



# "Expulser un éducateur ne sert pas à grand-chose..."

**Dialogue et sérieux.** Ils ne sont qu'une centaine sur le territoire et forment l'élite des jeunes arbitres du football français. Lauréat du JAF (diplôme de Jeune Arbitre Fédéral) depuis avril dernier, Kevin KERVEAN nous parle de sa relation avec les acteurs du jeu, et notamment sa façon d'être et d'agir avec les éducateurs.

Un rappel, pour commencer, sur la formation et le concours de Jeune Arbitre Fédéral. En quoi consiste-t-elle ? Il s'agit d'une formation théorique et pratique de plusieurs années chapeauté par la Commission Régionale de l'Arbitrage, qui vise à former les meilleurs arbitres de la tranche d'âge 18-21 ans. C'est un cursus assez difficile, ponctué d'un examen final compliqué et d'une sélection assez rude. Beaucoup ont le niveau requis mais ne sont pas pris, par manque de places.

Pendant votre formation, vous avez arbitré des équipes de jeunes de niveau national, mais aussi des seniors ! Ce ne fut pas trop difficile au début ? J'avais beaucoup d'appréhension. Quand vous arrivez au stade, les joueurs, notamment les plus âgés, se posent des questions eu égard à votre jeunesse... Ils essaient de vous mettre dans leur poche, en profitant de votre prétendu manque de maturité. Parfois, vous ressortez d'un match plus fatigué sur le plan mental que sur le plan physique.

**"Dans l'ensemble, avec les éducateurs ou les dirigeants, les relations sont réduites au strict minimum. C'est dommage"**

Qu'avez-vous fait pour passer outre ces premières impressions négatives ? Il faut montrer que vous avez des compétences et que vous n'êtes pas là par hasard. Petit à petit, si vous



êtes sérieux et appliqué, vous inversez la tendance.

C'est pareil avec les éducateurs ? Malheureusement, nous n'avons pas beaucoup la possibilité de dialoguer avec ces derniers. On les voit lors du protocole d'avant match, on leur serre la main et c'est tout. Une fois le match terminé, certains viennent discuter de la partie. Mais, dans l'ensemble, les relations sont réduites au strict minimum, que ce soit avec les éducateurs ou les dirigeants. C'est dommage.

En définitive, avez-vous rencontré des problèmes au cours des matches, notamment en senior, où beaucoup de joueurs et d'éducateurs sont plus âgés que vous ? Pas vraiment... Bien que certains d'entre eux ne se gênent pas pour vous faire sentir qu'ils sont supérieurs, qu'ils connaissent mieux le jeu que vous, etc... Heureusement, en ce qui me concerne, cela n'a jamais dépassé le stade des mots. Je n'ai jamais été victime de violences, contrairement à de nombreux arbitres de district.

Je me rappelle juste d'une rencontre au cours de laquelle la situation s'est envenimée à cause d'une erreur de ma part dont je ne me suis pas rendu compte sur le moment

Avec du recul aujourd'hui, que reprenez-vous de cet incident ?

Qu'il faut immédiatement éteindre l'incendie en communiquant, chose que je n'avais pas fait ce jour-là. En général, si vous montrez une envie de bien faire et un certain sérieux, les gens vous respectent, même si certains n'admettront jamais que l'arbitre puisse faire une erreur. Le dialogue nous permet de résoudre certains problèmes mais malheureusement, tout n'est pas aussi simple. C'est à ce moment qu'il faut sévir. Expulser un éducateur ne sert pas à grand-chose.

**"Immédiatement éteindre l'incendie en communiquant. C'est par le dialogue que l'on résout les choses"**

Vous avez aussi arbitré en championnat fédéral U14. Est-ce différent de ce que vous avez connu en senior ? Oui, complètement... Ce sont deux mondes opposés. En championnat fédéral, il n'y a pas un mot. Les joueurs ont, en effet, pour consigne de ne pas parler à l'arbitre. Si l'un d'eux s'énerve, l'éducateur est là pour le recadrer et donne majoritairement raison à l'arbitre. Comme quoi, tout ne va pas aussi mal qu'on pourrait le penser dans le monde de l'arbitrage. ■